Quelques nouvelles de la paroisse pour la semaine du 22-28 mars 2020

La tempête apaisée.

C'est par cet Évangile selon saint Luc (8, 22-25, mais aussi dans les Évangiles selon Matthieu 8, 18. 23-27; Marc 4, 35-41) que le Saint Père, ce vendredi à 18h00, nous a introduits dans la méditation sur la tempête apaisée par Jésus, suivie de ce beau cadeau de l'Adoration au Saint Sacrement. Un beau moment de communion avec le Seigneur et avec nos frères et sœurs à travers le monde.

- La tempête manifeste notre vulnérabilité. Quelle ironie dans nos vies aujourd'hui? Nous étions pourtant bien lancés. Nous suivions nos programmes habituels. Nous faisions nos courses, sans aucune urgence. Ce monde qui est le nôtre était lancé dans les activités folles, des commerces, des surproductions, des surconsommations effrénées pour des profits toujours plus importants. Soudainement, toute cette folie s'est arrêtée net à cause d'un virus que nous sommes incapables de voir à l'œil nu, un virus sournois. Une petite bête de rien du tout, dans son apparence, stoppe la gigantesque machine du monde moderne. D'un coup, c'est le confinement, plus de projets, plus rien. C'est le vide, l'incertitude. Nous sommes même incapables de faire des prévisions sur la reprise d'une vie normale.

L'Évangile choisit par le Saint Père, ce vendredi 27 mars (la Tempête apaisée), nous met en présence du cri de l'homme d'aujourd'hui : « Maître, nous sommes perdus !... (Au secours, Seigneur, nous périssons ! [Traduction de la Bible de Jérusalem]) ». C'est ce cri de désespoir qui monte du fond des cœurs des hommes, croyants ou non croyants, catholiques ou non catholiques.

Mais, dans ce désespoir, une petite flamme illumine nos chemins. Cette flamme, c'est la parole du Christ dans la suite du texte précité : « Pourquoi avez-vous peur... Où est votre foi ? ». Cette parole de Jésus, nous voulons l'entendre très souvent durant tout ce temps de confinement : pourquoi avez-vous peur ? Ne soyons donc pas bouleversés par des nombreuses nouvelles qui nous parviennent au risque de nous décourager (Ne soyons donc pas abattus comme ceux qui n'ont pas d'espérance, nous dit saint Paul dans sa première lettre aux Thessaloniciens (1 Thessaloniciens 4, 13-14)

- Du désespoir,
- Ô Seigneur, Délivre-nous!
- Dans la fragilité
- Ô Seigneur, Donne-nous ton Esprit!
- Dans nos peurs
- Ô Seigneur, viens à notre secours
- Si la mort nous anéanti
 - Ô Seigneur Ouvre-nous à l'espérance!

Pour nos défunts.

- Nous poursuivons notre mission, celle d'accueillir les familles dans la peine du départ de l'un des leurs. Nous sommes de plus en plus peinés par les larmes des familles qui, connaissant la situation difficile dans laquelle nous nous trouvons, ne peuvent demander d'assistance plus nombreuse à la célébration d'obsèques. Les familles comprennent bien que certains d'entre eux ne puissent pas être invités à assister aux obsèques d'un grand-parent, d'un arrière-grand-parent. Nous voyons pourtant dans ces larmes une étincelle d'espérance : « Merci, ma mère a été accueillie à l'Église », me disait encore une dame cette semaine à Breteuil.
- La semaine qui s'achève, nous avons célébré les obsèques de :
- 1. À Breteuil, mardi 24 mars, à 10h30, pour **Josiane BERIOT** (de la famille BLED) (86 ans).
- 2. À Breteuil, mardi 24 mars, à 14h00, pour **François FERRARI** (56 ans).
- 3. À Saint André Farivillers, mercredi 25 mars, à 14h30, pour **Bernard BEHAL** (90 ans).
- 4. À Breteuil, jeudi 26 mars, à 10h30, pour Alice FORTIN (97 ans)
- 5. À Breteuil, vendredi 27 mars, à 10h30, pour **Odette KARLE** (91 ans)
- <u>La semaine prochaine</u>:

- À Reuil-sur-Brèche, mardi 31 mars, à 14h00, pour **Pierre TABARY,** dans l'intimité.
 - Tous, d'un même cœur, nous restons unis dans la prière
 - Père Jean-René KIEDI